

L'AUTRE FEMME

Published @ 2017 Trieste Publishing Pty Ltd

ISBN 9780649371723

L'autre femme by J.- H. Rosny

Except for use in any review, the reproduction or utilisation of this work in whole or in part in any form by any electronic, mechanical or other means, now known or hereafter invented, including xerography, photocopying and recording, or in any information storage or retrieval system, is forbidden without the permission of the publisher, Trieste Publishing Pty Ltd, PO Box 1576 Collingwood, Victoria 3066 Australia.

All rights reserved.

Edited by Trieste Publishing Pty Ltd.
Cover @ 2017

This book is sold subject to the condition that it shall not, by way of trade or otherwise, be lent, re-sold, hired out, or otherwise circulated without the publisher's prior consent in any form or binding or cover other than that in which it is published and without a similar condition including this condition being imposed on the subsequent purchaser.

www.triestepublishing.com

J.- H. ROSNY

L'AUTRE FEMME

L'AUTRE FEMME

L'auteur et les éditeurs déclarent réserver leurs droits de reproduction et de traduction en France et dans tous les pays étrangers, y compris la Suède et la Norvège.

ŒUVRES DE J.-H. ROSNY :

Neil Horn , roman de mœurs anglaises.....	1 vol.
Le Bilatéral , roman de mœurs anarchistes et collectivistes.....	—
Marc Fane , roman social.....	—
L'Immolation , nouvelles.....	—
Les Xipéhuz , merveilleux préhistorique.....	—
Le Termite , roman de mœurs littéraires.....	—
Les Cornelles , roman contemporain.....	—
Daniel Valgraive , roman contemporain.....	—
Vamireh , roman préhistorique.....	—
L'Impérieuse Bonté , roman contemporain.....	—
L'Indomptée , roman contemporain.....	—
Renouveau , roman contemporain.....	—
Résurrection , roman.....	—
Eyrimah , roman préhistorique.....	—
L'Autre Femme , roman contemporain.....	—
Les Profondeurs de Kyamo , roman.....	—
Un Double Amour , roman.....	—

J.-H. ROSNY

L'AUTRE FEMME



920552
25.10.11

PARIS

LIBRAIRIE PLON

E. PLON, NOURRIT ET C^{ie}, IMPRIMEURS-ÉDITEURS
RUE GARANCIÈRE, 10

Tous droits réservés

L'AUTRE FEMME

I

C'était l'angoisse d'un jour inconstant, où la pluie, avec des brusqueries adorables, brève et nombreuse, fait les âmes à son caprice — comme elle, variables, rapides, électriques.

Hubert Briare l'éprouvait. Il méditait avec détresse sur le remous de ses sensations. Elles lui contaient la nudité, la solitude — avec beaucoup de suavité dans ces tristesses ; puis, se contredisant, elles appelaient le courage, la joie, la santé, la volonté et un flot de souvenirs blancs et mélancoliques comme des pâquerettes dans une chapelle.

Il prit un journal, il y lut un fait-divers — des cambrioleurs, une horde de bandits presque gamins, avec un chef de vingt ans. Comme hors-d'œuvre, les amours du drôle, débauche de faubourg abondante à miracle, fillettes de quinze à seize ans, femmes de tous âges par lui séduites : le sérail d'un calife ! Hubert rejeta ce journal ; une jalousie lui poigna tout l'être, une naïve et complexe colère de mâle à laquelle n'ont pas échappé les âmes les plus sceptiques.

— Moi... depuis sept ans, je suis fidèle à ma femme !

Cela parut une déchéance et presque une couardise, comme s'il avait perdu le combat de la vie contre la jeune crapule du fait-divers, tel un étalon expulsé du troupeau des reproducteurs.

Sept ans ! Et la vie ne recommencera pas, ni l'*unique* poème dont elle se complique. Hubert vit, comme dans un miroir à pans,

la multitude des profils féminins, la jeunesse des poitrines, la lueur de la beauté universelle uniquement condensée dans Elles, les maîtresses du voyou.

Sept ans!

Autant que les autres, n'avait-il pas admis cependant la fatalité implacable de l'adultère? Dès sa lune de miel, comme la pluralité des bourgeois français, déliés ou grossiers, nobles ou immondes, n'avait-il pas commis l'adultère en pensée? Éternellement et consciemment, ne l'avait-il pas accepté comme un principe?

Mais sa nature, plutôt haute et morale, avait exigé la *fidélité temporaire*.

— Oui... oui... je l'ai voulu... je l'ai voulu! répéta-t-il en marchant par sa chambre, avec angoisse, comme pour se bien ancrer qu'il n'avait pas été un vaincu, un malhabile dans la chasse amoureuse, mais un renonciateur par délicatesse.

La pluie — qui s'était tue — reprit. Elle fut large, passionnée, saturée de baisers électriques. Elle fleurait si fort l'amour qu'Hubert en cria. Il lui sembla que tout bonheur lui avait échappé à jamais.

— Ah! le sale petit cambrioleur!

Il lui souhaita des supplices abominables pour avoir si pleinement et insoucieusement triomphé de la Femme.

La monogamie serait supportable peut-être, sans ceux qui, à deux pas de nous — hommes du peuple, de la bourgeoisie ou du monde — abusent affreusement d'Elles.

Son imagination suivit encore le jeune bandit — une tête cynique et railleuse, des yeux sans pudeur, pleins de la bête lubrique, des mains promptes à saisir et à terrasser la femme, tantôt abusant par la crainte, tantôt par l'ignominie ou le rire. Ah! qu'Hubert en fut bassement, lâchement jaloux, et avec honte, fureur, misère!